

## Un institut universitaire pour former les enseignants dès 2009

Dès la rentrée prochaine, les futurs maîtres du primaire et du secondaire suivront leurs cours au même endroit. La durée et les coûts de la formation restent les mêmes, selon le Conseil d'Etat.

Si le Grand Conseil suit le Conseil d'Etat, l'Institut universitaire de formation des enseignants (IUFÉ) ouvrira ses portes à la rentrée 2009. Le projet de loi du gouvernement vise à réunir en un «pôle d'excellence» la formation des futurs maîtres du primaire et du secondaire. D'après le Conseil d'Etat, l'opération s'avère neutre tant au niveau des coûts que de la durée de formation.

«Grâce aux synergies développées par cet institut plurifacultaire, les dépenses de formation par étudiant seront même inférieures à ce que coûtent les Hautes Ecoles pédagogiques (HEP) telles qu'elles existent dans les autres cantons», explique Frédéric Wittwer, secrétaire général au Département de l'instruction publique.

Car, effectivement, le système universitaire genevois pour la formation des maîtres du primaire (bachelor et certificat d'une année) est unique en Suisse. «Mais la tendance va dans notre sens. Et cela n'empêchera pas une personne formée à Lausanne de venir travailler à Genève», certifie Frédéric Wittwer.

Cela devrait par ailleurs satisfaire les maîtres qui craignaient une dévaluation de leur profession si le temps d'étude devait être ramené à trois ans au total. Ce qu'exigeaient justement les radicaux et l'UDC à travers une initiative demandant la création d'une HEP à Genève.

Au niveau secondaire, la formation est plus longue. Un bachelor ainsi qu'un master dans les branches enseignables est requis. A quoi il faut ajouter dix-huit mois de formation pratique, dont douze où l'étudiant a déjà la responsabilité d'une classe. Au moins six ans d'études restent donc nécessaires pour dispenser un cours de français au Cycle d'orientation ou au Collège.

Marc Guéniat